

Les bibliothèques universitaires de Rhénanie du Nord-Westphalie

par Anne Lacombe*

Dans le cadre de la réorganisation et de la modernisation des bibliothèques de l'université de Toulouse 2-le-Mirail, entreprises en 1998, j'ai effectué cet été un voyage d'études en Allemagne au cours duquel j'ai pu observer les pratiques documentaires d'outre-Rhin ; les visites de quelques bibliothèques¹ du land de Rhénanie du Nord-Westphalie m'ont inspiré certaines réflexions qui porteront essentiellement sur l'aspect des espaces publics, le traitement de l'information et la politique documentaire de l'université. La bibliothèque de Düsseldorf, qui se rapproche par sa configuration de celle de Toulouse, et celle de Paderborn, fréquentée par les étudiants toulousains ayant obtenu une bourse SOCRATES, feront l'objet d'une étude plus approfondie.

Espaces de travail

La première remarque concerne la localisation privilégiée des bibliothèques des universités jeunes, créées dans les années 1960 : celles-ci sont bien intégrées au cœur du campus universitaire (plan du campus universitaire de

Düsseldorf). Esthétique et confort caractérisent l'aspect des espaces publics. Les matériaux utilisés sont de qualité : au confort acoustique, apporté par l'épaisseur de la moquette, s'ajoute l'harmonie des tons. Ainsi, à Düsseldorf, le bleu lumineux du sol se marie fort bien avec le ton chaud des murs de brique. Les collections en libre accès sont en général disposées au centre des salles, tandis que les tables de travail sont de préférence installées près des fenêtres de manière à faire bénéficier les usagers de la lumière naturelle ; par ailleurs, d'autres tables sont équipées de lampes individuelles et de prises destinées au branchement des ordinateurs portables. La bibliothèque centrale de Düsseldorf dispose d'environ 700 places de lecture, de nombreux cabinets d'étude individuels, de salles pour le travail en groupe, de places équipées pour la consultation du matériel audiovisuel ainsi que de lecteurs de microfiches et microfilms ; en outre, 700 autres places de lecture sont disponibles dans les bibliothèques spécialisées. Enfin, les espaces ne demeurent pas figés et peuvent évoluer en fonction des besoins. Au moment de la construction des bibliothèques ont été programmées des possibilités d'extension interne et externe ; tel est le cas du bâtiment de Düsseldorf, édifice de quatre

niveaux, où des mezzanines furent aménagées dans chacun d'eux lors de l'augmentation du pourcentage des collections en libre accès.

Prêt des documents : des projets novateurs

L'accroissement de l'effectif étudiant dans les années 1980 a entraîné un développement des transactions de prêt dont le traitement est informatisé dans la majorité des bibliothèques. Afin d'accélérer le traitement des publications, a été mis en œuvre en 1994 le projet Subito ; ce système permet : d'une part, d'interroger les banques de données bibliographiques et les catalogues des bibliothèques, d'autre part, de passer des commandes directes sur ordinateur. De plus, la banque de données bibliographiques d'articles de périodiques JADE (Journal Articles DatabasE), et JASON (Journal Articles Sent On demaNd) permet l'obtention de documents par courrier électronique après scanérisation, dans un délai de quarante-huit heures. Il faut savoir que le temps moyen de réception d'un document par le prêt entre bibliothèques est d'une vingtaine de jours ! C'est à l'utilisateur que revient la gestion de la durée de l'emprunt², qui est de 30 jours et renouvelable onze fois dans l'an-

* *Bibliothécaire au Département de langues étrangères de l'université de Toulouse 2-le-Mirail.*

née tant que l'ouvrage n'est pas réservé. Tous les mois, le lecteur est donc tenu de consulter son compte sur ordinateur ; s'il rapporte les documents en retard, il est passible d'une amende dont le montant est fixé par le règlement des bibliothèques des universités : un retard excédant dix jours entraîne par exemple le paiement d'une amende de deux Marks.

Formation documentaire

Dans le cadre du programme de leurs séminaires, les enseignants, en collaboration avec les conservateurs, constituent une bibliographie sélective, *kritischer Apparat*, consultée par les étudiants concernés, mais ne pouvant être empruntée que du vendredi soir au lundi matin. Le corps enseignant, conscient que la qualité de l'enseignement et de la recherche est en relation avec la bonne utilisation du patrimoine documentaire, demande aux étudiants, dès la première année universitaire, la réalisation de travaux personnels nécessitant le recours aux ressources documentaires et la sensibilisation aux nouvelles technologies. Ainsi, les étudiants de Siegen disposent à la bibliothèque centrale d'une salle multimédia équipée de dix postes multifonctions (Opac, Cédéroms, Internet) où ils sont invités à travailler sans assis-

tance, sauf cas exceptionnel. C'est en partie grâce à l'implication des enseignants et des chercheurs dans la politique documentaire de l'université que les bibliothèques centrales du campus apparaissent comme des instruments efficaces de l'enseignement supérieur, favorisant le sens de la responsabilité et l'autonomie des usagers.

Des bibliothèques largement accessibles

La formation aux méthodes de travail individuel implique une fréquentation assidue des bibliothèques qui, en Allemagne, présentent l'avantage considérable de rester ouvertes même pendant les vacances semestrielles de l'université. En effet, c'est tout particulièrement à cette période que les étudiants effectuent les recherches nécessaires à l'élaboration de leurs mémoires. Dans les années 1980, alors que la démographie étudiante s'accroissait, la surface des espaces universitaires restait la même, d'où la nécessité d'une extension des périodes d'enseignement à la soirée et au samedi ; de ce fait, les bibliothèques ont dû étendre leurs horaires d'ouverture, ce qui fut possible grâce à la création de postes de moniteurs étudiants. À titre d'exemple, la bibliothèque universitaire de Paderborn, que connaissent bien certains étudiants germanistes de Toulouse,

est accessible plus de cent heures par semaine !

Selon une enquête menée auprès de ces utilisateurs toulousains, il s'avère que la grande accessibilité des bibliothèques universitaires allemandes figure en tête des avantages cités ; les usagers apprécient par ailleurs l'importance du fonds en libre accès ainsi que la rapidité du traitement de l'information.

En conclusion, l'ensemble des quatre-vingt-huit bibliothèques universitaires de l'Allemagne réunifiée, riches, spacieuses, informatisées à des degrés divers de conversion, peut être considéré comme l'une des composantes de la science de l'information allemande et comme l'un des premiers réseaux d'information en Europe. Cependant, le bilan n'est pas entièrement positif : en raison d'un recours trop rare, après la Seconde Guerre mondiale, à la classification décimale répandue mondialement – la structure fédérale du pays explique la diversité de classification – la bibliothéconomie allemande se trouve limitée dans ses échanges internationaux. ◆

1. Düsseldorf, Münster, Paderborn, Siegen.

2. 600 000 volumes sont directement accessibles sur un total de 1 200 000 documents.